

# Impressum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **43 (2006)**

Heft 1715

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# Un avenir virtuel

**P**ierre Imhof (pi), aujourd'hui directeur de la *Fareas*, Fondation vaudoise pour l'accueil des requérants d'asile, et Laurent Bonnard (lb), journaliste à la *Radio suisse romande*, se sont rencontrés dans un bistrot lausannois. Plus petit dénominateur commun: anciens rédacteurs de DP. Pour vérifier, sur demande, s'il y a une vie de lecteur critique après quelques années consacrées à la production de l'hebdomadaire qui, «depuis quarante-trois ans, offre un regard différent sur l'actualité». Reconstitution (extraits) dans un espace-temps d'environ six mille signes.

(lb, pour engager la discussion) ...Finalement, peu importe le flacon, pourvu que l'ivresse dure! L'un des grands intérêts de DP, c'est sa longévité. Cette réflexion qui continue. Et son exigence aussi. Même si, à la lecture semaine après semaine, elle passe par des hauts et des bas, ce qui est tout à fait humain.

(pi, pour reprendre la balle au bond) Je suis plus touché par la permanence que par la longévité de DP, qui n'a pas changé, ou si peu. La preuve, à mon avis, qu'il y a encore de la place pour un produit aussi détaché de la mode...

(lb) C'est toi qui as parlé de «produit» ...Mais si DP est encore ailleurs après tout ce temps, dans la presse en général, les fronts se sont durcis. Des titres formatés pour occuper des créneaux bien précis, «le grand régional», le boulevard, la mode du gratuit qui plaît aux jeunes, etc., etc. Les éditeurs sont de retour et prennent le vent. Et en se spéciali-

sant, l'information se rétrécit en quelque sorte. Est-ce une forme de censure? Difficile à dire, parce qu'en même temps, par rapport aux temps héroïques, il y a davantage d'ouverture, politique entre autres, il faut bien l'admettre.

(pi) J'ai vécu les débuts de cette ouverture, avec la naissance de *L'Hebdo*, en particulier. Une évolution qui menaçait frontalement l'une des raisons d'être principales de DP. Mais paradoxalement, en même temps, le travail journalistique s'appauvrisait. La richesse d'une enquête se mesurait à la quantité des citations en italique dans le texte. Pour résumer les choses, le bon journaliste est maintenant celui qui a un bon répertoire de numéros de natels.

(lb) Et ça dure encore! Je le vis autant comme lecteur que dans mon travail. Avec partout, des commentaires réduits au minimum, ou camouflés dans la présentation des faits.

(pi) Conséquence supplémentaire, l'apparition d'une caste d'une trentaine de chroniqueurs qui ont systématiquement droit à la parole dans les médias. En gros, de l'UDC valaisan Oskar Freysinger au socialiste fribourgeois Christian Levrat... parce que le curseur va évidemment plus loin à droite qu'à gauche. Une forme de sous-traitance externe du commentaire.

(lb) Là, il n'y a pas vraiment de différence entre secteur privé et service public. Mode ou évolution maîtrisée sur la durée, peu importe. Dans ces

conditions, DP a certainement une carte à jouer, mais je ne suis pas certain que ses lecteurs s'y retrouvent. La différence ne se fera, me semble-t-il, que par l'évidence d'un travail collectif.

(pi) C'est l'avantage de DP: le travail collectif. Et l'avantage de ses chroniqueurs, c'est que leur couleur politique, au sens large, est claire, et qu'ils n'ont plus rien à défendre, ni intérêts particuliers comme émissaires d'un lobby, ni positions électorales, par exemple. C'est une force, mais il y a le revers de la médaille. Au sein des collaborateurs de DP, la relève peut avoir de la peine à trouver sa place.

(lb) Expérience faite, en ce qui me concerne, lorsqu'il s'est agi de faire une place à l'écologie, au sens large, dans ces colonnes...

(pi) Et quand DP s'est ouvert à d'autres courants de gauche... Cela dit, il y a encore besoin d'une information de gauche, d'une lecture de gauche de l'actualité. Ne serait-ce que pour faire contrepoids au tout économique dominant!

(lb) Sans parti pris partisan, c'est pour ça que j'ai accepté de travailler à DP, à l'époque.

(pi) Et moi, c'est ce que j'ai découvert à DP. Ce travail de décryptage va plus loin que le commentaire pur et dur.

(lb) Et voilà le credo de base des origines! Toujours valable. Même si le travail de retour aux sources factuelles n'est plus du tout le même, avec les facilités d'Internet. Le passage de DP sur la toile n'y changera rien. En

pensant à notre rencontre, je rêvais à l'enrichissement de l'hebdo proprement dit grâce à la création d'un DPP, Domaine Public Permanent, où seraient donnés en continu les points de repère nécessaires pour apprécier l'actualité. Du rêve à la réalité virtuelle, il n'y a qu'un pas. C'est bien connu.

Sur ce, et le bistrot était vide depuis longtemps, pi et lb tombèrent d'accord sur une kyrielle de points, beaucoup plus terre à terre. Le risque que DP devienne peu à peu invisible, perdu dans le Web, qu'il se transforme en une sorte de boîte aux lettres électronique, par exemple. L'illusion aussi qu'un hebdo immatériel ne coûte rien, parce qu'on économise le prix du papier et de la poste. La certitude que cette révolution n'irait pas sans une réorganisation en profondeur du travail collectif autour d'une permanence professionnelle... Obsession d'anciens rédacteurs, peut-être. ■

## IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jacques Guyaz

Rédaction:

Marco Danesi

Ont collaboré aussi à ce numéro:

Laurent Bonnard; Jean-Daniel Delley

Ruth Dreifuss; André Gavillet

Pierre Imhof; Yvette Jaggi

Denise Lachat Pfister

Responsable administrative:

Anne Caldelari

Impression:

Imprimerie du Journal de Sainte-Croix

Administration, rédaction:

cp 5963, 1002 Lausanne

Téléphone: 021 312 69 10

E-mail:

redaction@domainepublic.ch

administration@domainepublic.ch

[www.domainepublic.ch](http://www.domainepublic.ch)